

# Wachtfels et Maison Rurale de l'Outre-Forêt

Vendredi 19 décembre 2025

Philippe DURINGER

Cette sortie placée fin décembre à quelques jours de Noël n'a pas fait peur à près de 23 philomathes malgré une météo qui ne restera pas vraiment dans les annales. Pourtant, l'important était largement sauvegardé avec un ciel clair qui allait nous permettre de profiter pleinement de l'oculus gréseux du rocher du Wachtfels. Le départ de la randonnée est donné sur le coup de 9h30 du centre du village d'Obersteinbach. Ce n'était pas une sortie géologique mais comment ne pas profiter de quelques données pétrographiques et stratigraphiques pendant la montée vers le rocher. Pour faire simple : les reliefs couverts de forêt et à pentes raides sont constitués par un grès très dur à nombreux galets dispersés appartenant à la partie inférieure de la formation du Grès Vosgien et plus précisément aux Couches de Trifels (formation qui n'existe que dans le Nord de l'Alsace). En revanche, les parties majoritairement en prairies et à faibles déclivités sont formées par un grès argileux très friable : la **formation des Grès d'Annweiler** (également présent uniquement dans le Nord de l'Alsace). Ainsi, dès la sortie du village en direction de la ruine du Petit-Arnsberg, un chemin creux assez profond permet d'admirer ces fameux Grès d'Annweiler.



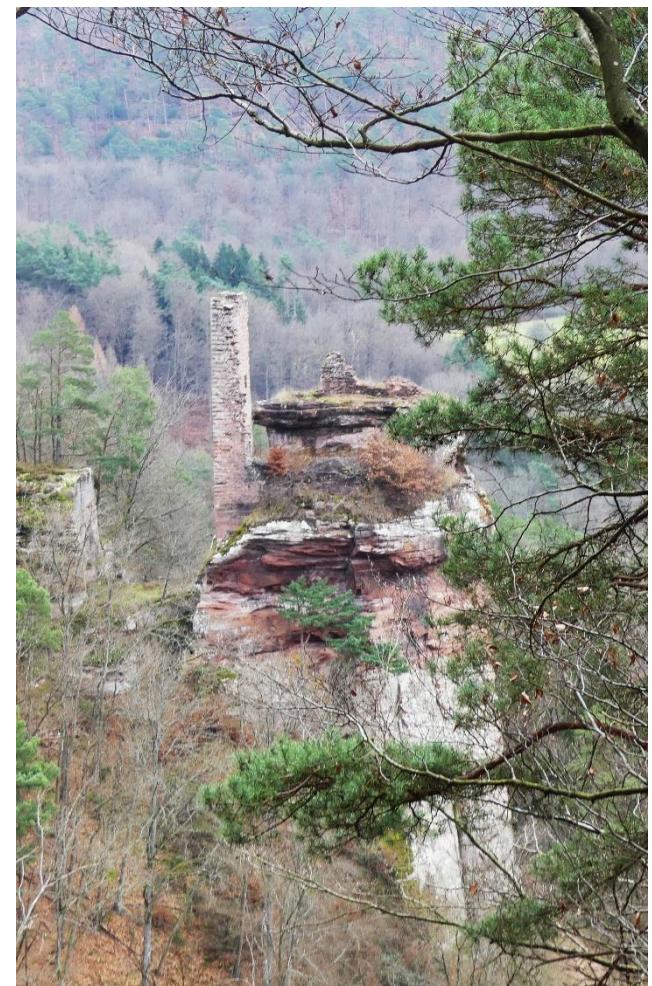
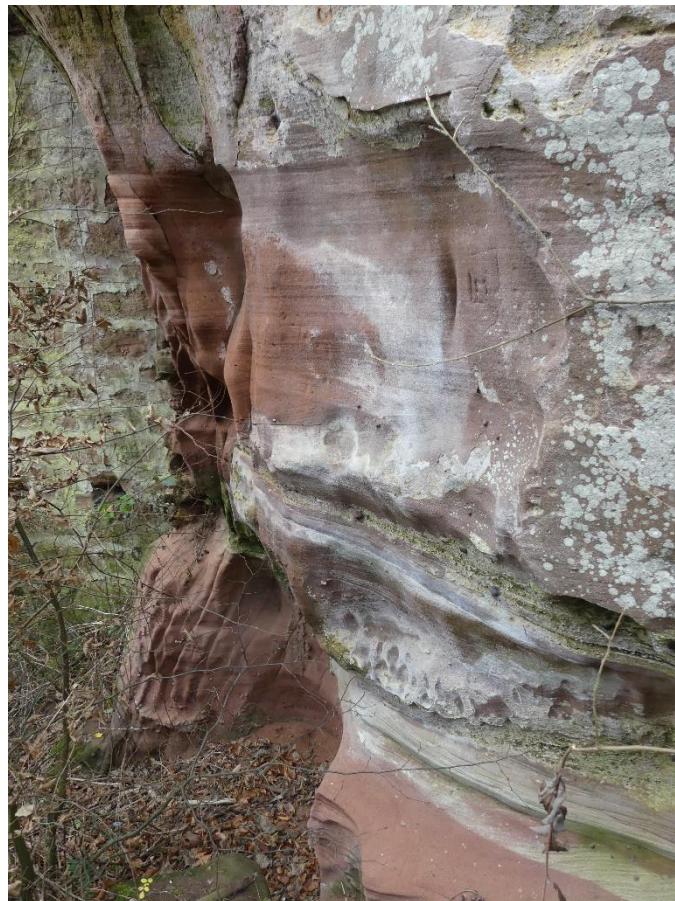
Tout le monde a pu voir combien ce grès était friable et peu consistant. On comprend bien pourquoi il ne forme jamais de falaises contrairement au Grès Vosgien. Il est important de noter qu'il s'agit là, sans doute, du plus bel affleurement de Grès d'Annweiler de toutes les Vosges du Nord.



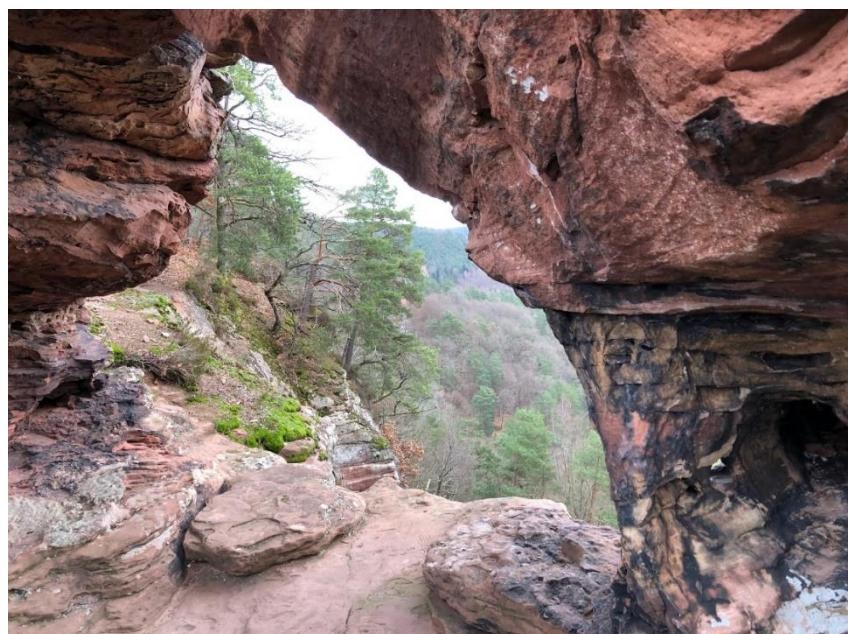
Après une bonne vingtaine de minutes de montée, le groupe arrive à la ruine du **Petit-Arnsberg**.

Ce dernier conserve une très belle tour qui permet une vue plongeante sur le village traversé par le ruisseau du Steinbach, qui rejoint la Sauer à 4 km en aval. L'escalier à lui seul, mérite déjà le déplacement.





Il nous a fallu vingt minutes de plus pour atteindre le fameux **rocher du Wachtfels** (littéralement : rocher de guet) qui permet d'embrasser d'un seul regard l'ensemble du village et de la vallée.





Le retour s'est effectué par le même chemin.



On rejoint ensuite en voiture le restaurant « A l'Etoile » à Merkwiller-Pechelbronn où nous avons profité du plat du jour : bouchée à la Reine, on ne pouvait espérer « plus alsacien ».



L'après-midi a été consacrée à la visite de la **Maison Rurale de l'Outre-Forêt**. Afin que chacun puisse visiter à son rythme, nous avions choisi la formule « visite libre ». Est présentée une maison rurale du milieu du vingtième siècle que l'on peut parcourir de la cave au grenier.



La cave aménagée sous la maison en est l'endroit le plus frais et de ce fait le principal lieu de stockage des denrées alimentaires, pour la famille, mais aussi pour les animaux de la ferme. Les méthodes de conservation des diverses provisions sont multiples : salaison de la choucroute, des navets, de la viande de porc ; stérilisation des fruits et légumes dans des bocaux en verre ; préservation des œufs dans la cendre ou une solution de silicate de sodium gelifié. Quelques aliments sont conservés sans transformation : le pain sur une étagère suspendue ; les pommes, les poires, sur les claies paillées du fruitier ; les légumes racines dans une épaisse couche de sable ; les pommes de terre et les betteraves fourrées dans un coin de la cave. Sur le cintrage du linteau de la porte sont gravées la date 1744 et les initiales JST et PF qui signifient probablement Johann STAMBACH et PFITZINGER.

Tout est totalement « dans son jus ». Pour la plupart des visiteurs qui ont vécu leur enfance à la campagne, ce fut une véritable plongée dans un passé plein de nostalgie.



Chaque pièce regorge de cette vie dans le monde rural : lits, armoires, linge de maison, ustensiles de cuisine, vaisselle, fumoir, cellier, chambres à coucher, pièce de découpage du cochon avec tous les outils de découpe, pots à choucroute et à saindoux, ..., tout y est.



C'est passionnant de bout en bout. Le reste de la ferme n'est pas en reste.



On y découvre la grange, l'écurie, l'étable, la porcherie, les clapiers à lapins et évidemment, l'atelier de charron, la forge et tellement d'autres richesses de notre passé commun. Particulièrement nostalgique pour beaucoup d'entre nous a été la fameuse salle de classe avec les bancs à encriers. Ce fut une superbe après-midi.



Crédit photographique : Birgy Fabienne

Gendrault Marie-Roberte

Girardot Agnès

Weisgerber Christine